

Carillon

PÂQUES 2023

« L'Esprit du Ressuscité, comme un ferment
soulève le monde... »

Monseigneur Marcel Perrier

N°147 Journal paroissial du Pays de Pamiers - Bimestriel

L'Amour, force de résurrection



Une petite unité de soins palliatifs en Ariège. Un homme bien jeune y est accompagné par sa famille, de nombreux amis et les soignants. Douleur. Douleur d'une maladie qui s'est abattue sur lui en pleine force de l'âge. Douleur de le voir s'affaiblir peu à peu. Douleur de le voir perdre de jour en jour, ses capacités de communication et d'être réduit au silence. Douleur de devoir se résigner et de se voir impuissant... Douleur et sentiment d'injustice.

Mais aussi délicatesse, tendresse, caresses, regards, bisous, paroles et gestes porteurs d'une immense dignité. Lumière de l'amour au milieu des ténèbres.

Un amour tellement poignant qu'on a envie de l'écrire. Amour tellement il ressemble à celui qui en est la source.

Je pense à la prière de St François d'Assise : « Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière ».

A ces paroles de Mgr Marcel PERRIER : « L'Esprit du Ressuscité comme un ferment soulève le monde, un dynamisme de résurrection est présent dans l'histoire et la transforme. Il nous permet de transformer les chemins de croix en chemin d'espérance, la mort elle-même en passage vers la vie »

Ne suis-je pas en train de voir de mes yeux ce dynamisme de résurrection à l'œuvre dans cette chambre sous la forme d'un amour bouleversant ?

Comme en écho, plus tard après la messe fervente des funérailles, l'un des amis, laïc, lors de l'incinération dira avec conviction : « Il rêvait de faire le marathon de New-York. Mais c'est le marathon de l'éternité qu'il a commencé. Ce marathon qui nous donnera de nous retrouver un jour et de goûter à nouveau la joie d'être ensemble ! ».

Gilles RIEUX



Prochaine date pour nous envoyer les articles : Avant le 8 juin 2023



À Journal Carillon : carillon.pamiers@gmail.com

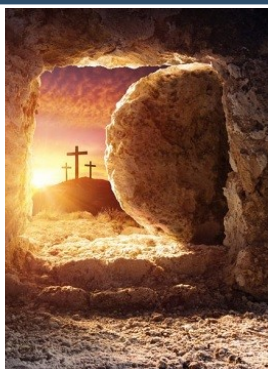


Si vous avez réglé votre abonnement à Carillon et que vous ne recevez pas le journal, merci de nous le signaler par mail ou en appelant le presbytère

Secrétariat du presbytère :

2 rue des Bentres 09100 Pamiers , Tel : 05 61 60 93 70 , Fax : 05 61 60 01 54

Sommaire



- ❖ EDITORIAL : P.2 - L'Amour, force de résurrection
- ❖ VIE SPIRITUELLE : P.4 - L'espérance ouverte par Pâques
- ❖ MEDITATION : P.5 & 6 - Esprit de Pentecôte
- ❖ LITURGIE : P.7 & 8 - La fête de Pentecôte
- ❖ SYNODE : P.9 & 10 - Les conclusions du Synode ariégeois
- ❖ SOLIDARITE : P 11 - Le CCFD accueille le partenaire 2023
P 12 - Emmaüs et le CFPPA
- ❖ SOUVENIR : P 13 - Au revoir Jean
- ❖ VIE PAROISSIALE :
 - P.14 - Les jeunes du printemps missionnaire
 - P.15 - Le clown Mimosa
 - P.16 &17 - Réflexion autour de la santé
 - P.18 - Un peu d'humour en musique
 - P.19 - Des appaméens au printemps de la diaconie
 - P.20 - La semaine Sainte à Notre-Dame
 - P.21 - Vallée de la Lèze : temps fort
 - Jean XXIII : vivre la paix et la joie
 - P.22 - Jeanne d'Arc : en chemin vers Pâques
- ❖ HISTOIRE :
 - P.23 - Au nom de la rose
- ❖ PORTRAIT :
 - P.24 & 25 - La ferme de Bramal
 - P.26 & 27 - Brasserie « les trois clochers »
- ❖ CULTURE :
 - P.28 - L'église St-Jean-Baptiste de Lézat-sur-Lèze
 - P.29 - Deux livres à découvrir
- ❖ REFLEXION :
 - P.30 & 31 - La sécheresse
- ❖ EVENEMENTS A VENIR : P.32



Intentions de prière du Saint-Père

Pour le mois de mai :

Pour les mouvements et les groupes ecclésiaux. Prions pour que les mouvements et les groupes ecclésiaux redécouvrent chaque jour leur mission évangélistique, en mettant leurs charismes au service des besoins du monde.

Pour le mois de juin :

Pour l'abolition de la torture. Prions pour que la communauté internationale s'engage concrètement dans l'abolition de la torture et assure un soutien aux victimes ainsi qu'à leurs familles.

La chronique du Père Aubin

L'espérance ouverte par Pâques.

« Quiconque croit en lui reçoit par son Nom le pardon de ses péchés ».

Dis-nous, Marie-Madeleine, qu'as-tu vu en chemin ? ».
« J'ai vu le sépulcre du Christ vivant, j'ai vu la gloire du Ressuscité. Le Christ, mon espérance, est Ressuscité! ». Marie-Madeleine a vu et elle a cru, comme « l'autre disciple » qui courut avec Pierre au tombeau : « Il vit et il crut ». Le fruit d'une telle foi c'est l'espérance. Quelle espérance ? Celle d'être saisi par le Ressuscité, par sa mystérieuse « puissance » qui est de pouvoir nous rejoindre sur tous nos chemins d'humanité, pour les ouvrir à la Présence du Père qui lui a donné « l'onction d'Esprit Saint et de puissance ». C'est bien une telle foi qui a été éprouvée à l'heure de sa Passion et de sa mort sur une croix. « Il en a sauvé d'autres et il ne peut se sauver lui-même ! Il a mis en Dieu sa confiance, que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime, car il a dit je suis Fils de Dieu » (Mt 27). Vivre la Pâque c'est faire cette expérience de la foi éprouvée, et comme renouvelée par l'espérance.

L'annonce apostolique de la Résurrection de Jésus ne s'attarde pas sur le comment d'un tel phénomène inimaginable, mais sur ce qu'il révèle de la relation de Jésus avec son Père des cieux.

C'est un évènement « intradivin », dans l'intimité unique, inimaginable, du Père, du Fils, de l'Esprit Saint. C'est le mystère de



© 2023

cette Communion Divine qui est l'origine d'un tel évènement !

Il a commencé à nous être accessible par les témoignages de ses premiers témoins, dans la mémoire évangélique et apostolique.

Aujourd'hui encore, dans la célébration pascale, nous pouvons être rejoints par eux afin d'être éclairés par leur propre foi, leur espérance, leur amour du Nom de Jésus comme Sauveur : « quiconque croit en lui reçoit par son Nom le pardon de ses péchés ». La prière de l'Église au jour de Pâque recueille tout cela en quelques mots : « Aujourd'hui, Dieu notre Père, tu nous ouvres la vie éternelle par la victoire de ton Fils sur la mort, et nous fêtons sa résurrection. Que ton Esprit fasse de nous des hommes nouveaux

pour que nous ressuscitions avec le Christ dans la lumière de la vie ».

Voilà la lumière de Pâques : « la lumière de la vie » ! Nous en avons tant besoin pour ne pas être enfermés comme dans un tombeau, par les innombrables ténèbres des péchés, des scandales, des malheurs, des violences, des mensonges, des découragements !

Offrons-nous à l'Esprit Saint qui témoigne à notre esprit que « Jésus est Seigneur à la gloire du Père », et au plus près de nos chemins d'humanité pour les orienter par la lumière de l'espérance portée par sa Paix de Ressuscité !

Père Jacques Aubin

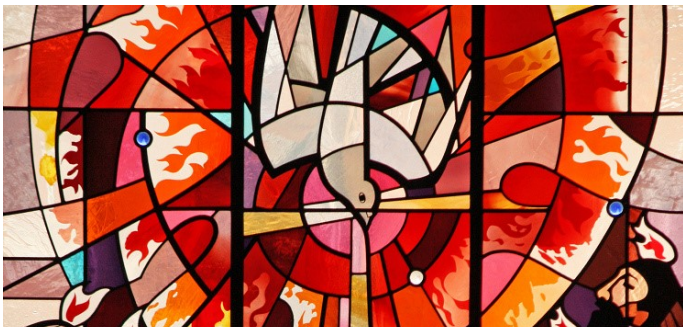
Propos du Père Raynal

Esprit de Pentecôte

« ...Encourageons-nous mutuellement. »

En lisant le Carillon « Carême 2023 » j'ai été à la fois dans l'admiration et dans la déception. Admiration quand je vois tous les efforts que font le clergé et l'E.A.P de Pamiers pour maintenir une vie religieuse et missionnaire dans le secteur : messes avec panachage des dates et des heures entre les villages et la ville, rencontres de Carême, journal, démarche synodale, tables ouvertes, Secours Catholique et CCFD, MCR.... Que d'engagements, de dons de soi, d'heures données pour que la Communauté chrétienne vive.

Déception quand je constate que certaines communautés paroissiales se réunissent pour l'Eucharistie tous les dimanches ou chaque 15 jours ou chaque mois et d'autres pratiquement jamais. Et les chrétiens qui veulent une messe, courent d'église en église.



© 2023

Le doyenné de Pamiers compte : 56 communes pour une population de 45 861 habitants : dont 8 paroisses d'une population de 31 779 hab se rassemblent régulièrement ou sporadiquement pour célébrer l'Eucharistie ; et 41 paroisses pour une population de 11 971 hab n'ont pratiquement jamais de messes. (Annuaire du dio-

cèse de 2023). Enfin 7 paroisses pour 2111 hab à tour de rôle ont l'Eucharistie pour les fêtes liturgiques.

Ce constat m'a amené à regarder comment les premiers chrétiens se sont organisés après le départ de Jésus de Nazareth. Les Actes des Apôtres racontent que le jour de Pentecôte, suite au discours de Pierre «Un grand nombre d'entre eux acceptèrent les paroles de Pierre et furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes s'ajoutèrent au groupe des croyants» (Act.2/41). Et quelques jours plus tard, suite au « message des apôtres beaucoup crurent et le nombre des croyants s'éleva à cinq mille personnes environ »(Act:4/4)

Ces adeptes de Jésus de Nazareth: «étaient fidèles à écouter l'enseignement des apôtres et à vivre en communion fraternelle, à rompre le pain et à participer aux prières» (Act : 2/42). C'était des juifs, habitant à Jérusalem, ou en Samarie ou en Galilée, qui continuaient à fréquenter le Temple ou la synagogue avant

d'en être exclus en 80 de notre ère. Mais ils vivaient aussi en communauté, en partageant leurs biens matériels et en rompant le pain comme Jésus à la dernière Cène. Bien entendu, il n'y avait pas d'églises. Donc les réunions communautaires se faisaient dans les maisons particulières avec un nombre de partici-

pants limités. N'est-ce pas ce que nous révèle Paul quand il écrit: « Grâce et paix à l'assemblée réunie chez Philémon (Phil:v1-2). D'autre part, les apôtres ne pouvaient pas être dans toutes les assemblées qui se réunissaient à travers le pays et la structure évêque-prêtre n'existait pas au départ. Donc c'est la communauté des chrétiennes et des chrétiens qui réalisait la fraction du pain c'est à dire l'eucharistie.

Le fait de communautés chrétiennes, qui vivent sans l'assistance régulière de prêtres ou de diacres, a sans doute, toujours existé dans l'histoire de l'Église. En ce qui me concerne, je me rappelle, étant curé de La Bastide sur l'Hers, avoir rencontré une sœur de Cluny qui vivait depuis 50 ans en Polynésie. Elle me racontait que les communautés chrétiennes des 700 îles autour de Tahiti, chaque dimanche se réunissaient autour de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie. Le diocèse ne comportant que 12 prêtres, évêque compris, ces derniers envoyaient des hosties consacrées dans un premier temps par le bateau-navette entre les îles ; par la suite ensuite en colis postal. Un prêtre, passait dans chaque communauté tous les 4 à 5 ans pour régler les problèmes : confirmation, sacrement de pénitence, régularisation des mariages. Moi-même, en 2012, quand je suis allé au Burundi, j'ai rencontré la responsable élue d'une des 45 communautés de base de la paroisse. La dite communauté comprenait environ 200

Les propos de M. l'abbé Raynal

Esprit de Pentecôte

Suite et fin...

personnes. Elle se réunissait chaque mois, lisait l'évangile, réglait les problèmes d'écoulement d'eau, de maisons, (en aidant les propriétaires à les réparer) et les difficultés de certaines familles. De plus, elle donnait au clergé par écrit l'autorisation de baptiser ou de marier telle ou telle personne de la colline. Et lorsque les routes n'étaient pas praticables en saison de pluie, elle célébrait le dimanche. Enfin je constate que le secteur paroissial des Pujols dont je ne suis plus curé depuis 2017 se retrouve chaque dimanche dans une église différente pour célébrer la Parole. Mon engagement se réduit maintenant à assurer l'Eucharistie aux fêtes liturgiques. Enfin je suis convaincu que ce n'est pas en France un cas unique.

Pour moi c'est essentiel pour chaque chrétien de rencontrer le Christ Jésus aussi bien dans sa Parole que dans son Eucharistie. Dans sa lettre Encyclique sur l'Eucharistie le Pape Paul VI s'inspirant du concile Vatican II, écrit : « Bien divers les modes de présence du Christ à son Église. Le Christ est présent à son Église qui prie... C'est Lui-même qui l'a promis : Là où se trouveront réunis en mon nom deux ou trois, je m'y trouverai au milieu d'eux. Il est présent à son Église qui accomplit les œuvres de miséricorde... Parce que, quand nous faisons un peu de bien à l'un de ses frères les plus humbles, nous le faisons au Christ lui-même. D'une autre façon, non moins véritable, Il est présent dans son Église qui prêche, puisque l'Évangile qu'elle

annonce est Parole de Dieu et que cette Parole est proclamée au nom et par l'autorité du Christ, Verbe de Dieu incarné... De plus et d'une manière plus sublime encore le Christ est présent à son Église qui en Son Nom célèbre le sacrifice de la Messe et administre les Sacrements ».



© 2023

Plus j'avance en âge, plus je suis persuadé que les catholiques ont du mal à percevoir et à accepter une rencontre avec Jésus Christ en dehors de l'Eucharistie. Concrètement ils ne croient pas à une présence réelle et multiforme du Christ-Jésus. Ils sont convaincus qu'en se mettant à genoux devant le Saint Sacrement ou en communiant, ils sont réellement en Sa présence. Mais ils ne croient pas qu'ils font la même rencontre quand ils vont rendre visite à une voisine malade ou, quand ils lisent une page d'Évangile, ou quand ils sont rassemblés dans une église pour ensemble louer Dieu. Cela me paraît grave de limiter ainsi la rencontre avec le Christ à une

seule apparence ; pour moi c'est aller à l'inverse de l'Évangile.

Aussi, amis lecteurs de Carillon, si réellement vous croyez que Jésus-Christ ne se limite pas à un seul type de présence sous l'apparence du pain et du vin consacré ; si vous pensez que tout être humain peut Le rencontrer en se réunissant avec d'autres pour prier, partager sa Parole, louer avec Lui le Père du ciel, le dimanche, au lieu de courir les églises pour assister à une messe, ou rester à la maison pour l'écouter à la télé, avec d'autres disciples de Jésus-Christ, si votre santé vous le permet, réunissez-vous à l'église paroissiale, lisez ensemble les textes du jour, partagez les réflexions qu'ils suscitent en vous et louez le Père par son Fils et par Notre Dame. Je suis persuadé que le clergé, prêtres et diacres, se feront une joie de vous aider à vous organiser. Ainsi « en chacun de vous grandira le Temple de Dieu car l'Esprit de Dieu habite en vous (1Cor:3/16) ; et votre communauté se trouvera plus soudée car c'est grâce au Christ que le corps entier est nourri et bien uni par ses jointures et ses articulations et qu'il grandit comme Dieu le veut ». (Col:2/19)

Permettez-moi de terminer par cette citation de l'épître aux Hébreux : « Ne désertons pas nos assemblées, comme quelques-uns ont coutume de le faire ; au contraire, encourageons-nous mutuellement ». (Heb : 10/25)

Pierre Raynal

La réflexion du diacre Jacques Breil

La fête de Pentecôte

« La venue de l'Esprit Saint sur les apôtres et la naissance de l'Eglise »

A l'origine, la Pentecôte est une fête juive, la fête des semaines, parce qu'elle se situait sept semaines après la Pâque juive, le cinquantième jour après le sabbat de la Pâque.

Le mot "pentecôte" signifie "cinquantième", tout simplement... Cette fête était l'une des trois grandes fêtes annuelles juives et durait un seul jour (deux jours pour les juifs qui étaient venus de loin). De nombreux juifs pieux venaient de toutes parts à Jérusalem pour célébrer la Pentecôte qui était aussi la fête de la moisson : Exode 34 :23. La fête de Pentecôte marquait la fin du temps de l'attente entre le jour de l'offrande de la gerbe des prémices, agitée, balancée, le lendemain du sabbat de la Pâque et la fête de la moisson célébrée ce jour-là : Lévitique 23:11 ; Exode 34:22 « Je vous enverrai le consolateur ».

Dans plusieurs passages de l'Évangile de Jean, nous voyons Jésus dire à ses apôtres, inquiétés par l'annonce de sa mort, qu'il ne les laissera pas « orphelins », qu'ils ne seront pas abandonnés, qu'ils auront un autre guide... Qu'il leur enverra l'Esprit-Saint.

Jean 14:26 Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera

toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

Jean 14:26 Mais le consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

Jean 15:26 Quand sera venu le consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, l'Esprit de vérité, qui vient du Père, il rendra témoignage de moi;

Jean 16:7 Cependant je vous dis la vérité: il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous, mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai.

L'Esprit-Saint, la troisième personne de la Trinité avec le Père et le Fils. L'Esprit Saint ouvre à la compréhension du mystère de Dieu et donne l'audace de le proclamer. « Ils se rassemblèrent... » au commencement comme aujourd'hui, c'est l'Esprit-Saint qui fonde l'unité de l'Église. Elle reçoit cette unité comme un don. Cette unité manifestée par un même baptême, un même Credo, fait de tous les disciples du Christ un même peuple. L'Esprit Saint, nous ne le voyons pas. Nous pouvons le reconnaître à son action, aux fruits qu'il produit dans nos vies, si nous acceptons de coopérer avec lui. Dans la lettre aux Galates (5:22),

écoutons ce qui est dit : « Voici ce que produit l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, humilité et maîtrise de soi ». Nous avons reçu l'Esprit Saint au baptême. Nous avons la capacité d'accueillir son action en nous et ainsi porter du fruit.

Est-ce que l'Esprit Saint est réservé aux chrétiens ?

« L'Esprit souffle où il veut », a expliqué un jour Jésus : une parole, une lecture, une rencontre, tout lui est bon pour se diffuser, même aux non-chrétiens. L'Esprit de Dieu n'est pas la propriété des chrétiens ou de l'Eglise, c'est l'Eglise qui est sous l'inspiration de l'Esprit Saint qui est Dieu.

Et nous ? Que célébrons-nous ?

La Pentecôte, fête de l'Esprit-Saint La Pentecôte marque la venue de l'Esprit-Saint sur les apôtres et la naissance de l'Eglise. L'événement de la Pentecôte ne peut être compris qu'en lien avec Pâques et l'Ascension : mort pour le salut du monde (le vendredi saint), ressuscité (le jour de Pâques) et parti rejoindre le Père (à l'Ascension), le Christ envoie aux hommes son Esprit (à la Pentecôte). C'est pourquoi cette fête clôt le temps pascal, qui dure sept semaines, et dont elle est le couronnement.

Cinquante jours, c'est le temps qui s'est écoulé entre la résurrection

La réflexion du diacre Jacques Breil

La fête de Pentecôte

Suite et fin ...

du Seigneur Jésus-Christ, gerbe des prémises d'une grande moisson, et l'effusion du Saint-Esprit le jour du commencement de cette moisson marqué par la conversion de plusieurs milliers de personnes. C'est précisément ce jour de fête en Israël que le Seigneur a choisi comme un signe très fort pour envoyer son Esprit sur ses disciples réunis dans la prière et dans l'attente de l'accomplissement de la promesse de Dieu que leur Maître leur avait rappelée juste avant de les quitter : Actes 1:4-9.

Ce jour-là, les apôtres « se trouvaient réunis tous ensemble. Soudain, il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent : toute la maison où ils se tenaient en fut remplie. Ils virent apparaître comme une sorte de feu qui se partageait en langues et qui se posa sur chacun d'eux. Alors ils furent tous remplis de l'Esprit-Saint. Ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit. (...) Lorsque les gens entendirent le bruit, ils se rassemblèrent en foule. Ils étaient dans la stupéfaction parce que chacun d'eux les entendait parler sa propre langue. » Ainsi se réalisait la promesse faite par le Christ aux apôtres au moment de son Ascension, une dizaine de jours plus tôt : « vous allez recevoir une force, celle du

Saint-Esprit qui viendra sur vous. Alors vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. »

En effet, les apôtres, ayant reçu la force de l'Esprit, eurent alors le courage de sortir de la salle du Cénacle où ils étaient craintivement enfermés. Ils commencèrent aussitôt à témoigner de la résurrection du Christ, à faire connaître son enseignement et à baptiser. « Lors de la Pentecôte, l'Eglise est constituée non par une volonté humaine, mais par la force de l'Esprit de Dieu. » : En effet, à la suite de cet événement, sont nées les premières communautés chrétiennes, qui se sont ensuite organisées, développées et propagées.



Ce récit des Actes des Apôtres est très significatif : le vent et le feu manifestent - comme dans bien d'autres récits de la Bible - la présence de Dieu. Les langues de feu témoignent de la venue de l'Esprit-Saint sur chacun des apôtres. Et à propos de la capacité des apôtres à se faire comprendre de tous leurs interlocuteurs, le texte est également très concret : il indique précisément que « Parthes, Mèdes et Ela-

mites, habitants de la Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, des bords de la Mer noire, de la province d'Asie, de la Phrygie, de la Pamphylie, de l'Egypte et de la Libye proche de Cyrène, Romains résidant ici, juifs de naissance et convertis, Crétois et Arabes » comprenaient chacun dans leur langue les propos des apôtres. Ainsi, la Bonne Nouvelle concernant tous les hommes, le don de l'Esprit permet aux apôtres de répondre à l'appel du Christ : être ses témoins « jusqu'aux extrémités de la terre ».

Comme les apôtres, les chrétiens sont appelés à ne pas rester seulement entre eux, hors de la vie et du monde, mais, au contraire, à proclamer clairement et librement la Bonne Nouvelle de l'Evangile. Cette responsabilité a été tout particulièrement rappelée aux fidèles laïcs par le concile Vatican II.

Parce qu'il trouve sa source dans l'événement de la Pentecôte, le sacrement de la confirmation est souvent célébré le jour de cette fête. Au cours de la célébration, l'évêque impose les mains sur chacun des confirmands, manifestant par ce geste le don de l'Esprit. Aujourd'hui, ce sont aussi bien des jeunes que des adultes qui reçoivent ce sacrement. (A partir de : *Conférence des évêques de France*).

Jacques Breil

Propos de l'équipe de travail

Les conclusions du Synode ariégeois

A la demande du Pape François, le Synode sur la Synodalité s'est ouvert le 09/10/2021 et se clôturera à l'automne 2024.

A la demande du Pape François, le synode sur la Synodalité s'est ouvert le 09/10/2021 et se clôturera à l'automne 2024. Un synode qui a pour but de nous faire « marcher ensemble » c'est le sens du mot Synode. Le Pape a appelé à une consultation inédite de tous les baptisés avec au fond une question simple: comment pourrions-nous favoriser le plus possible l'écoute de chacun, pour orienter la vie et la mission de l'Église aujourd'hui?

Sans remettre en aucun cas la pertinence et la nécessité d'un ministère ordonné, le Pape pense que la place des fidèles (baptisés laïcs) doit être réévaluée. Pour cela, il fait confiance au «flair des fidèles» inspirés par l'Esprit Saint, pour que se développe une vraie Synodalité dans nos Églises. Les laïcs ne seraient plus des « collaborateurs » du clergé mais deviendraient "coresponsables" de l'être et de l'agir de l'Église. L'idée étant de glisser du cléricisme (avec toutes les dérives potentielles que l'on connaît, le rapport Sauvé vient malheureusement nous le rappeler) vers une coresponsabilité où chaque baptisé retrouverait, de par son baptême, sa mission de prêtre, prophète et roi.

Alors, comme dans chaque diocèse du monde, un groupe de référence

du "Synode sur la Synodalité" à été mis en place début octobre 2021. En Ariège, il se compose de 6 personnes, 4 hommes et 2 femmes, réunis sous la houlette de Pierre Assémat.

Notre mission a consisté dans un premier temps à présenter le sy-



node. Nous avons expliqué dans de nombreuses paroisses la démarche du Pape, nous avons essayé de mobiliser les équipes paroissiales, distribué de nombreux questionnaires, fait des annonces en fin de messes.

Dans un deuxième temps, nous avons recueilli les contributions qui arrivaient soit par courrier, soit par mail via le site du diocèse; 130 contributions au total. Quarante personnes se sont exprimées soit 0,29% de la population de l'Ariège. Ce qui paraît peu mais qui est cependant au-dessus du pourcentage national ! 67 % de femmes, des contributions individuelles mais

aussi de groupes (fraternités, mouvements d'Églises, communautés religieuses, diaconales...) Un regret : peu de jeunes adultes se sont exprimés.

Pendant 6 mois nous nous sommes réunis tous les jeudis matins. Nous avons lu, étudié, dégagé, classé et compté les idées principales de chaque contribution, en essayant de rester fidèle, le plus possible, à la parole recueillie, en essayant de rester impartial. Malgré tout des biais existent, et nous en sommes conscients...

Enfin est advenu le temps de la synthèse où il a fallu mettre en forme toutes les réponses, les remarques, les propositions pour restituer un document final de 10 pages appelé "Collecte".

Ces documents diocésains ont été adressés à la Conférence Épiscopale de France qui en a fait à son tour une synthèse, elle-même envoyée à Rome.

En Ariège, quels sont les éléments principaux qui ressortent de cette consultation ?

Un constat : l'Évangile a du mal à se faire entendre avec souvent un décalage entre la parole de l'Église et celle de la société : assumée dans certains cas, car la Parole doit être portée, parfois à contre-courant, mais consternante quand elle est inadaptée au temps présent.

La quasi-totalité des contributions

Propos de l'équipe de travail

Les conclusions du Synode ariégeois

Suite et fin...

attestent du bonheur de recevoir et de partager la Parole de Dieu, avec des témoignages et des invitations à rejoindre une fraternité. La création de petites fraternités (il en existe déjà 25 en Ariège), est peut-être une réponse à ce besoin.

Il est souvent fait état d'une absence d'écoute et de prise en compte des avis des laïcs par certains clercs. Trop de personnes en qui on ne croit pas ou qu'on ne prend pas la peine d'écouter réellement, avec à la clef, un sentiment de frustration. Mais l'attitude inverse est aussi notée avec des baptisés qui s'en remettent au curé voire à quelques laïcs, qui paraissent plus aptes ou mieux formés, pour gérer toutes les questions d'Église. Or, force est de constater qu'une attitude consumériste tend parfois à s'installer.

Comme le dit le pape François, « le cléricalisme est un péché qui se commet à deux ».

La place des femmes dans l'Église est souvent évoquée, et leur faible représentation pose problème. Il est souhaité qu'elles aient non seulement une responsabilité participative, mais décisionnelle. Un nombre non négligeable de contributions les envisage dans un ministère diaconal, voire même la prêtrise dans 18% des cas.

Mais la plus grande attente concerne nos paroisses. Il émerge que nos paroisses devraient être plus communicantes, plus transparentes. Chacun devrait y avoir une place, si petite soit-elle, sans chasse gardée, comme c'est souvent le cas, et avec des mandats limités dans le temps. Des paroisses plus dans l'action où la seule existence ne se résumerait pas à la messe dominicale : des paroissiens plus accueillants pour nos frères "des périphéries" : divorcés remariés, homosexuels, accueil des nouveaux venus, migrants.

La demande de formation est forte, notamment pour l'accompagnement des funérailles qui rassemble des personnes éloignées de l'Église. Il est souhaité la mise en place d'équipes d'animation pastorale avec un projet partagé, des nouveaux lieux d'expression, plus de moments conviviaux, des célébrations plus gaies et plus participatives (surtout pour les plus jeunes), une plus grande ouverture aux autres confessions chrétiennes, l'accompagnement des catéchumènes après le baptême, l'ouverture régulière d'un maximum d'églises, la liste est longue...

La faible implication des prêtres lors de ce Synode, traduit probablement une crainte de remise en cause de leur ministère. Il n'en est rien et leur

rôle reste central: « pas de prêtre, pas d'Eucharistie, pas d'Église catholique ». En revanche, c'est la manière dont est exercé ce ministère qui interpelle les contributeurs qui sont demandeurs de synodalité (Cf le logo du Synode). Le tarissement des vocations et la formation des prêtres, sont des sujets d'inquiétude. Grand nombre de contributions manifestent la volonté d'ordonner des hommes mariés, ayant une expérience des réalités de la vie. Beaucoup aimeraient retrouver plus de simplicité dans le langage, les gestes, les vêtements liturgiques, et comme l'évoque un prêtre, « cela serait le premier chemin pour rejoindre les hommes, croyants ou non ».

Les attentes et les souffrances exprimées, font de ce Synode un formidable challenge. Cependant, la quasi-totalité des contributions exprime en filigrane l'idée que c'est une conversion personnelle, communautaire, institutionnelle à faire et pas seulement une organisation à changer.

Les réponses pontificales et locales se devront d'être à la hauteur de ce sondage hors normes, et on ne pourra plus faire l'économie d'une véritable collaboration et coresponsabilité entre prêtres et laïcs.

Monsieur et Madame Lagadec

PRO & Cie
Le Réflexe Gentillesse

SARL FERNANDEZ & Fils
ELECTROMÉNAGER - TV - HIFI - VIDEO
PLOMBERIE - CHAUFFAGE - SANITAIRE

Place Sainte Ursule - 09100 PAMIEERS
Tel : 05 61 67 03 59
www.procie-fernandez-pamiers.com

LE CHOIX FUNÉRAIRE
LE CHOIX DE LA VIE

POMPES FUNÈBRES JÉRÔME

Jérôme DEL POZO 06 73 03 91 70

29 K rue du 8 mai 09100 LA TOUR DU CRIEU 05 61 69 10 14
36 avenue du 9ème RCP 09100 PAMIEERS 05 61 68 58 37
46 rue Grande Rue 09700 SAVERDUN 05 61 67 90 30

CCFD

Terre Solidaire accueille le partenaire 2023

Justin Kompanye témoigne

Le partenaire « 2023 » du CCFD Terre Solidaire, Justin Kompanye, a passé trois jours en Ariège, du 19 au 22 mars 2023. Justin est le responsable de l'association Action Solidaire pour la Paix, basée dans le Nord Kiwu en République Démocratique du Congo (RDC).

Cette association travaille en tant que médiatrice dans les conflits fonciers, s'occupe de la gestion des ressources naturelles et de l'aide aux femmes qui sont les principales actrices de l'économie locale dans l'objectif d'accès à la terre.



© CCFD 2023

Selon un éditorial de La Croix du 10 mars 2023 « cette partie de la République Démocratique du Congo est bouleversée depuis bientôt trente ans par d'interminables tragédies...L'insécurité permanente y a facilité la prédation des riches ressources minières. Les pays voisins ne se gênent pas pour puiser dans cette « bijouterie à ciel ouvert » selon l'expression du Prix Nobel de la paix Denis Mukwege. Cette situation provoque des souffrances intenses pour les civils... »

Avec l'équipe locale du CCFD Terre Solidaire Justin a découvert

que chez nous, en Ariège, les conflits existent aussi, notamment en ce qui concerne la gestion de l'eau, par exemple au lac de Montbel, ou avec le problème



© CCFD 2023

des gravières et leurs répercussions sur les nappes phréatiques et l'agriculture.

Une visite chez les compagnons d'Emmaüs à Faurejean lui fait découvrir le travail de parcelles de terre en friche pour produire légumes et fruits, dont les surplus sont partagés avec des associations comme les Resto du cœur ou vendus au profit de la communauté.

Au cours d'une soirée « informelle » à la Maison Diocésaine de Pamiers, Justin a présenté son pays et sa région du Kiwu. Il a parlé du travail de son association que soutient le CCFD Terre Solidaire. Sur place ils cherchent les solutions adaptées aux réalités de leur région. Ils n'ont pas le problème de la faim, mais ils subissent une insécurité quasi permanente, qui fragilise leur vie et influence, bien entendu, l'économie locale.

Nous voudrions souligner que la présence de Justin pendant ces trois jours a été riche en rencontres de personnes qui travaillent dans l'objectif d'un mieux vivre, avec beaucoup d'abnégation et de générosité.



Justin à droite © CCFD 2023

Pour l'équipe locale du CCFD Terre Solidaire

Jo Bardelmann



Emmaüs

La ferme solidaire à St-Jean-du-Falga

CFPPA (Centre de formation professionnelle et de formation agricole)

La communauté Emmaüs de Saint-Jean-du-Falga implantée depuis 20 ans a développé avec ses compagnons une activité de maraîchage. Son premier objectif est de fournir des légumes sains pour sa propre consommation : ils sont une vingtaine à partager les repas communautaires toute l'année. Les excédents sont vendus au Bric-à-brac plusieurs fois par semaine en fonction des saisons et des récoltes.

L'équipe des compagnons a pu acquérir des compétences avec les années grâce au concours d'un professeur du CFPPA de Pamiers, membre du réseau « Terre et Humanisme » de Pierre Rabhi qui a développé notamment l'agroécologie et la permaculture. Le CFPPA a aussi participé à la formation des compagnons. Et ils ont pu faire un stage à la ferme de Borde-Rouge. Le label AB (Agriculture Biologique) a été obtenu par Emmaüs pour son exploitation via un organisme certificateur.



Lieu de vie © Emmaüs 2023

Pour aller plus loin dans ce projet, Emmaüs s'est engagé dans le plan d'alimentation territorial sur la thématique de la justice alimentaire. En effet, c'est important de bien manger mais à la suite de l'abbé Pierre, il faut toujours penser aux autres. Emmaüs s'est donc rapproché des Restos du cœur et de l'association « La Source » de Saint-Suzanne (09) pour répondre à une partie de leurs besoins en légumes dans leurs lieux de distribution alimentaire. Une convention a été signée pour fournir aux Resto du cœur 4,5 tonnes de légumes à partir de juillet 2023 à un tarif solidaire. Par ailleurs, des actions sont prévues pour inviter les bénéficiaires des asso-

ciations caritatives à venir découvrir le jardin et participer aux plantations.

Pour atteindre ces objectifs, Emmaüs a donc installé quatre tunnels de maraîchage et un système d'irrigation dans une parcelle en bord d'Ariège.



Emmanuel au jardin © Emmaüs 2023

Tous ces investissements ont pu se faire grâce à des partenaires tels qu'Emmaüs-France et plusieurs communautés : Emmaüs, la Caisse d'Allocations familiales, la MSA, la plateforme de crowdfunding Miimosa et des donateurs intéressés par ce projet.

Emmaüs a aussi pu mettre en place des actions avec la mairie de Saint-Jean-du-Falga, le Smectom et l'Adapei de Saint-Jean-du-Falga pour récupérer du broyat végétal et des bio déchets de cuisine. Le tout permet d'alimenter un composteur mis en place par le Smectom. Le compost servira au jardin. D'ailleurs les déchets de tonte non traités des particuliers et des professionnels sont les bienvenus toute l'année !

On peut contacter Emmaüs pour venir visiter le lieu et rejoindre l'association comme bénévoles (particulièrement pour les fruitiers, la taille des arbres et des haies, les greffes...). Bien sûr, Emmaüs accepte les dons financiers pour l'aider à boucler le fonctionnement et les investissements.

Fabien Paul

Emmaüs : 06 89 96 97 07.

Mail : emmaus.pamiers@hotmail.fr

Site web : Emmaus-ariege.fr

ADSEA

Au revoir Jean

Notre grand ami Jean Barba, membre fondateur de notre association, (ADSEA), foyer intergénération de Loumet et administrateur honoraire, nous a quittés brutalement en ce dimanche 12 février 2023, après une rapide et brutale maladie, lui laissant juste un peu de temps pour préparer son dernier voyage, vers l'au-delà, à 79 ans, et pour lui, « vers Le Père ». Cette nouvelle nous bouleverse et nous attriste tous. Il était né à Gessa, dans le Val D'Aran en mars 1944 et ordonné prêtre en l'église de Mazères le 28 septembre 1969. Il est nommé dans l'équipe pastorale de Pamiers où il s'investit durant cette période de 20 ans. Il s'occupe entre autres de la colonie de Fougax, où il marquera et inspirera plusieurs générations, ouvrant des voies de confiance et d'humanisme chez les jeunes qui l'entourent, ainsi qu'à la Jeunesse Ouvrière Catholique, (de nombreux militants syndicalistes sont issus de ce mouvement), qu'il a marqué de son engagement dans ce monde ouvrier.

Après un passage par Varilhes et Dalou, il rejoint Cahors où il retrouve, à Terre rouge, dont il est le curé, son ami d'enfance, du temps où il habitait à Villefranche de Lauraguais, Jacques Breil, (membre du conseil d'administration de l'ADSEA) gendarme en ces lieux. Il exerce, au sein du diocèse de Cahors, la

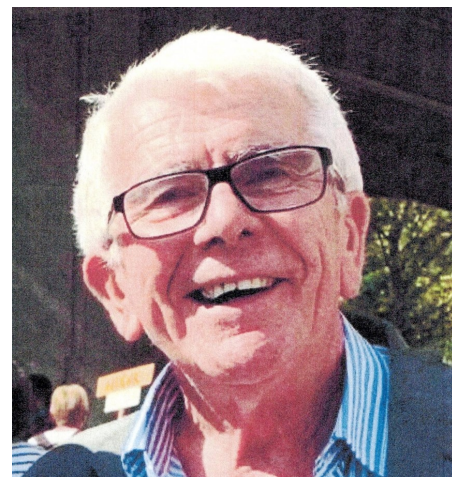
Disparition d'un ami

fonction de vicaire paroissial à la cathédrale de 1990 à 1997 puis rejoint les rives du Touch, comme curé de Aucamville, Fonbeauzard, Lalande et Launaguet. Nommé curé-Doyen de Toulouse Banlieue ouest, en 2009. Il reste là 10 ans jusqu'à 75 ans. Pendant toute cette période toulousaine, il a aussi animé l'aumônerie hispanophone de Toulouse, le Comité Catholique Contre la Faim et pour le Développement (CCFD) où il était très engagé. A la retraite Il était à la disposition de la paroisse de Blagnac, et aumônier du secours catholique 31 et 09.

Jean Barba était avant tout un homme avec sa foi et ses convictions, une très forte personnalité, au cœur du monde dans lequel il évoluait et où il tenait toute sa place. Avec un caractère jovial et un immense esprit d'ouverture, Jean était un prêtre présent au sein de la vie de la cité, aux côtés des forces vives, syndicales, associatives, municipales. Croyant ou non, chacun avait sa place à ses côtés. Partout où il est passé, il a laissé son empreinte, ayant tissé de forts liens d'amitié et d'humanisme. Quelle chance d'avoir fait partie de ses amis !

Merci Jean, pour ton engagement, ton exemple nous invite aujourd'hui à nous investir pleinement.

Merci, Jean d'avoir toujours assumé tes responsabilités. Comme toi, nous devons prendre part aux grandes décisions que nécessite l'actualité.



Jean Barba ©

Merci Jean pour ton ouverture d'esprit. Tu nous as appris l'importance de l'accueil, spontané et franc, de l'écoute et de la simplicité d'un échange simple et gratuit qui peut fortifier la vie.

Merci pour ta joie, ton dynamisme, ta sagesse, ta présence. Ta force vitale reste une source d'inspiration.

Francine Dantoine, Bruno Bonzom, Milou Franco, Michel Astre et son épouse représentaient l'ADSEA aux funérailles de Jean, célébration présidée par Monseigneur De Kérimel, archevêque de Toulouse, entouré d'une bonne trentaine de prêtres dont Serge Billot, Georges Lassalle, Gilles Rieux et les diacres Christian Esquirol et Mathieu Acien, dans l'église de Lardenne, le 22 février 2023. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Lafourguette.

A Dieu, Jean, repose dans la paix et la lumière. Nous ne t'oublions pas !

Michel Astre en collaboration avec Jacques Breil

A Pamiers

Les jeunes du Printemps Missionnaire

La nouveauté de l'évangile

Les 18 et 19 février derniers, c'était effectivement déjà le printemps à Pamiers ! Le soleil était éclatant et chaud, et les jeunes de Toulouse pleins d'audace, d'enthousiasme et d'énergie ont aussi apporté cette espérance qui caractérise le retour du printemps... Merci à Priscille, Ariane, Marie-Liesse, Pablo, Arthur, Paloma, Brianne, Arianne, Mailys, Alix et Lucie... Qui ont donné tout un week-end pour nous apporter leur fraîcheur et leur témoignage de vie et de foi.

Témoignage direct auprès des jeunes de l'aumônerie dès leur descente du train vendredi soir, et le samedi soir au cours d'une veillée de prière qu'ils ont animée avec feu, malgré le nombre bien restreint de participants ! Témoignage direct aussi dans les rues et le parc de Pamiers, à la rencontre gratuite des gens, et où la conversation s'est parfois approfondie, prolongée. Témoignage auprès des enfants du caté qui ont partagé avec eux une après-midi très fructueuse de bricolage et où des belles complicités se sont nouées. Témoignage auprès des familles qui les ont accueillis pour la nuit, en toute amitié et simplicité, belle image de la fraternité, signe aussi de notre foi.

Dimanche, c'est l'Évangile en

actes dont nous avons été témoins grâce à eux : ils avaient préparé un délicieux repas (avec des produits achetés chez des producteurs locaux, dans leur souci d'écologie intégrale, qui ne reste pas une vague idée chez eux !) et invité les paroissiens. Mais de retour à la Maison-des-Œuvres après la messe, les belles tables dressées par leurs soins, étaient loin d'être remplies... ça ne vous rappelle pas une histoire que Jésus nous raconte ??? un festin, des invités qui ne répondent pas à l'invitation (Lc14, 16-24). ... eh oui, comme dans la parabole, voilà nos jeunes partis sur les places publiques, sur les chemins, enfin les rues à la recherche de convives. Et les tables se sont remplies, hommes, femmes, tout surpris de se faire ainsi inviter un dimanche midi pour un bon repas, inattendu, gratuit, fraternel... L'après-midi s'est prolongée à l'abbaye de Cailloup (pardon, à l'église de Cailloup, car nous le savons, il n'y a jamais eu d'abbaye en ce lieu) où M Pédoussat avec sa passion habituelle nous a fait redécouvrir l'histoire du lieu !

Revenez bientôt, chers amis, nous redire la nouveauté de l'Évangile, la joie de la rencontre, de l'ouverture, de la sortie aux périphéries, l'espérance du le-

vain, invisible mais qui travaille le monde et le cœur de nos contemporains. A bientôt et que Dieu vous bénisse !

Elisabeth Audouin



© 2023

Chers Paroissiens de Pamiers,

Merci pour votre accueil ! Nous sommes rentrés heureux et grands dans notre foi grâce aux rencontres que nous avons faites. Nous vous invitons à construire et à vivre des moments paroissiaux ensemble, vous serez surpris des histoires de vies édifiantes que vous rencontrerez. Ouvrons les portes de nos églises et grandissons ensemble vers la sainteté ! En union de prière,

Les jeunes du Printemps Missionnaire

JEAN XXIII PAMIER

ÉCOLE

Anglais dès la moyenne section | Cycles natation, basket et boxe française | Découverte de la culture espagnol en CM2 | Une école pleine de vie où l'on apprend à vivre ensemble.

COLLÈGE

Classes Bilingues / Latin / Sciences | Section basket et football | Voyages scolaires | Classe ULIS | Projet numérique : 1 tablette par élève

7 avenue de Foix - 09100 Pamiers | 05 61 67 92 29 | www.jean23-pamiers.fr

MAROQUINERIE BAGAGERIE

FRANSAC

FRANSAC
Centre-ville
Tél : 05 34 01 34 10

FRANSAC
CC Le Puyval
Tél : 05 61 60 66 55

FRANSAC
CC Leclerc
Tél : 05 61 69 62 50

24h/7j sur

WWW.FRANSAC.FR

Dans la simplicité, l'humour, la liberté, la joie de « naître du livre et rire jusqu'au ciel !

Le clown Mimosa

Alias Soeur Andrée, dominicaine du Verbe Incarné, de Fanjeaux...

Comme un assassin qui revient toujours sur le lieu de son crime ... le clown Mimosa, alias Sr Andrée, dominicaine du Verbe Incarné, de Fanjeaux, revient à Pamiers, pour notre plus grand plaisir !

Certainement, plusieurs d'entre nous qui ont participé à l'un de ses stages, ici ou à Prouilhes, gardent dans le cœur la joie d'être entrés dans une nouvelle approche de la Parole et de sa résonance en nous grâce à ce qui n'est pas juste quelques clowneries, mais bien un travail intérieur qui porte du fruit. D'autres parmi nous ont aussi ri, tremblé, frémi d'émotion en participant aux spectacles sur Jonas, ou la Genèse... des enfants ont bien cru (et peut-être certains adultes ?) chavirer avec Jonas dans son bateau... d'autres se sont émerveillés en découvrant les trésors et les reliques (la peau du serpent du jardin d'Eden !) contenus dans les boîtes des archives de la Genèse ; d'autres encore se sont réjouis en dansant au rythme de « I'm singing in the rain » avec leurs parapluies, pour le plus grand bonheur de tous.



© 2023

Alors, oui, Mimosa revient au mois de mai à Pamiers, et nous propose 4 jours de stage à la recherche ... du bonheur ! « Il est où le bonheur, il est où ? » Assurément, il sera au rendez-vous du 6 au 9 mai à la Maison des Œuvres, dans la simplicité, l'humour, la liberté, la joie de « naître du livre et rire jusqu'au ciel ! »

Une participante à un stage nous témoigne de ce qu'elle y a vécu :

« Sans préparation, avec mon binôme, nous avons mimé l'entrée des animaux dans l'Arche de Noé. Il faut observer et deviner les intentions de l'autre, réagir vite et utiliser le moindre objet pour créer la situation. Le rire des spectateurs se déclenche par des situations incongrues. Que d'explosions de vie, de rires, de dépassement de soi... Ce qui est rendu possible par la bienveillance de nos accompagnatrices et du groupe.

Si vous en avez l'occasion, allez-y ! Se dépasser est toujours une grande richesse ».



© 2023

Marie-Hélène Gorget



Les places sont limitées, donc ne tardez pas à vous inscrire en téléphonant à Marie-Hélène Robles au 06 38 20 89 77 ou en vous adressant au Service diocésain de la catéchèse (Elisabeth 06 29 24 26 70)

SANNAC
POMPES FUNÉBRES
05 61 60 28 27
PAMIERES - MAZERES - SAVERDUN - VARILHES

HOME STOCK
www.home-stock.fr
Meubles - Salons - Literie
Rustique ou Contemporain
2, Av des Pyrénées
ST JEAN du FALGA
Tél : 05.61.60.98.60



de Vivies Espaces Verts

Elagage - Abattage délicat
Conception et Création de jardins - Arrosage Intégré
Entretien d'Espaces Verts - Débroussaillage
Pose de Clôture - Eco-pâturage
Ravage de souche - Evacuation des Déchets
Service à la personne

Port. 06 14 82 66 46 Tél. 05 61 67 74 86

Email:bbdv09@sfr.fr www.deviviesespacesverts.sitew.fr

"la Jalousie 2" 09100 Escosse

siret 912 961 661

Conférence de Carême

Réflexion autour de la santé

Témoignages

Dans le cadre du Carême, temps fort de la pénitence et de la conversion au sein de l'Église, l'Équipe d'Animation Pastorale (EAP) de Pamiers avait proposé le jeudi 9 mars à 20h00 une rencontre autour du thème : « Accompagner les personnes malades ».

Cette soirée a réuni essentiellement des personnes du secteur paroissial de Pamiers, mais aussi des catholiques venus d'autres doyennés du diocèse (notamment celui de Foix).

Ainsi, à la Maison-des-Œuvres de Pamiers, un auditoire attentif a écouté le témoignage souvent poignant de Fabienne Eychenne, aumônier au CHIVA, puis celui de Nathalie Bousquet, nouvelle déléguée diocésaine à la Pastorale de la Santé. A l'issue des interventions, quelques échanges avec les intéressées ont montré tout l'intérêt porté par l'assistance sur ce sujet.

Tout d'abord, Fabienne a décrit sa mission et raconté le parcours qui l'a conduite à être présente au CHIVA depuis 2001 et officiellement aumônier de l'hôpital depuis 2004. Tout de suite, elle a indiqué que sa mission de service d'Église d'aumônerie hospitalière s'exerçait en tant que service de l'hôpital (et non à travers une association). Après une formation

de 6 ans, elle est ainsi devenue salariée du CHIVA en étant chargée d'assurer, au sein de cet établissement, le service du culte catholique et d'assister les patients qui en font la demande directement ou par l'intermédiaire de leur famille. Elle a bien

source pour l'entourage. Jusqu'en 2020, sa mission, elle l'a exercée en équipe ... après, il y a eu la covid ! Chacun aura compris que cette fonction, cette mission n'était en rien aisée et que pour être aumônier d'hôpital, il convenait d'être (fort) disponible, très



Fabienne & Nathalie © Carillon 2023

précisé qu'elle n'était pas soignante, pas davantage assistante sociale ! Elle est avant tout à l'écoute des personnes malades, âgées et de ceux qui les entourent ; sa mission est d'assurer une présence, une rencontre, une visite, un accompagnement spirituel ... Bien entendu, c'est d'accompagner quelle que soit la forme ou l'étape de la maladie, c'est être une personne res-

équilibré, fiable, ouvert et courageux ... pour faire face à des situations parfois terribles ; avec humilité, Fabienne a d'ailleurs donné de nombreux exemples de cas tragiques vécus comme la maladie et la mort d'un enfant de 8 mois, la fin de vie d'un veuf, père d'un enfant de 9 ans... Quand il n'y a plus rien à faire, il reste tout à faire !

LA
BRÛLERIE
& Cie
Café • Thé • Chocolat
Votre Boutique : 3 rue Gabriel Péri à PAMIERS

LIBRAIRIE - PAPETERIE
«AUX TEMPS MODERNES»
Marion et Sylvie LAFFITTE
18 et 41 rue des Jacobins
09100 PAMIERS
Tél : 05 61 67 28 99

Martine du restaurant «La Grange»
en collaboration avec Kamel
vous invite à venir découvrir son nouveau restaurant
Les Saveurs Orientales
9 rue Jean Armaing, 09100 Saint Jean du Falga
07 88 09 78 98

Ensuite, Nathalie a pris le relais pour expliquer le contexte de sa nouvelle mission en Eglise depuis septembre 2022. Après 25 ans d'exercice du métier d'infirmière à domicile en milieu rural durant lesquels elle a apporté des soins techniques, mais aussi une écoute, un repère, un accompagnement vers la fin de vie ... elle a saisi l'opportunité proposée par le diocèse : la création d'un poste salarié de délégué diocésain à la Pastorale de la Santé.

La pastorale de la santé nous rappelle que Dieu n'abandonne personne au bord du chemin ; c'est évidemment une mission d'Eglise. Depuis quelques mois, elle sillonne tout le diocèse pour rencontrer toutes les personnes qui s'occupent des malades, des personnes âgées ou handicapées, isolées, fragilisées, exclues... à qui elles apportent une présence et une écoute. Ce service diocésain de la pastorale de la santé coordonne ainsi toutes les personnes investies dans les aumôneries catholiques des établissements de santé, les maisons de retraite, le Service Évangélique des Malades, l'Hospitalité diocésaine, Foi et Lumière, etc... L'Eglise n'a certes pas le monopole de la charité, mais il importe d'être partout présent et d'évangéliser !

Nous devons avoir le souci de compassion et d'amour pour tous nos frères et sœurs en humanité. L'attention aux personnes malades ou fragiles est le signe majeur de la Bonne Nouvelle que nous annonçons.

Vincent LELONG

Les infos de la paroisse



Bonjour,
La paroisse de Pamiers publie, une fois par mois, une Newsletter ou lettre d'annonces, dans laquelle on trouve les événements paroissiaux et parfois diocésains, pour le mois à venir ainsi que les horaires de tous les offices.

Cette Newsletter est envoyée par email à tous ceux qui le désirent le dernier jour du mois pour le mois suivant.

Si vous souhaitez la recevoir, vous voudrez bien envoyer votre nom (écrit en majuscules), votre prénom et votre adresse mail à :

paroissepamiers@gmail.com

en indiquant à Objet : Recevoir la Newsletter

IMPORTANT : Si vous souhaitez faire passer une annonce, veuillez envoyer votre texte et éventuellement une image ou photo avant le 26 du mois pour le mois suivant.

Merci

**Paroisse du Grand secteur
de Pamiers**



Sépultures

PAMIERS

Josette PEYRE
Paul VERGE
Michel DONY
Hervé LEDERAC
Rosine BARIDA
Jean-Claude GOSSET
René DECHAUME
Gaston DEJEAN
Lucienne PUJOL
Christiane ALLIEN (crématorium)
Alexine SOUTSIS
Bernard GARGAROS
Angèle MAZENC
Antoine GARCIA
Arlette MERIC
Monique DELRIEU

VERNIOLLE

Irénée DEJEAN

VILLENEUVE DU PAREAGE

Ida SOULERES
Antoine NAVARRO

ST AMADOU

Jacques FANJEAUX

ST AMANS

Marie Augusta FOULQUIE
ST JEAN DU FALGA
Marie Honorine AUGERY

Sophie Comet

Un peu d'humour en musique

Encore une conférence passionnante...

A notre grande joie, Sophie Comet est revenue à Pamiers ce 1er mars ! Cette fois-ci, elle a relevé le défi de nous faire sourire, voire rire, avec des musiques instrumentales ou vocales. Certes, pour apprécier à sa juste valeur cet humour musical, il est parfois nécessaire de disposer d'une certaine culture en la matière ; souvent, ce comique de temps à autre érudit requiert en effet une connaissance intime de la musique que seule une élite possède. Dans certains cas, l'humour deviendrait malheureusement une affaire d'initiés, notamment lorsqu'il est question de subtilités dans l'écriture musicale même. Qu'importe, avec courage, notre agrégée de musique n'a pas hésité à se déplacer jusqu'en Ariège, à se mettre en définitive à notre portée (musicale, bien sûr !) pour tenter de nous faire apprécier « un peu d'humour » en musique.

Bien entendu, absolument personne dans une assistance (enfin un peu) plus nombreuse que lors des précédentes conférences n'était venu à la Maison-des-Cœuvres et s'attendait à découvrir un comique de farce au sein de pièces musicales. D'ailleurs, le spectateur était prévenu : il s'agissait seulement ... d'un peu d'humour ! En revanche, s'agissant de

l'amélioration de sa propre culture musicale, l'auditoire a été une fois de plus conquis et encore comblé ...

Pour son voyage en compagnie de l'humour et de la musique, dans un souci pédagogique, notre conférencière a d'abord distingué la musique vocale qui dévoile un humour dans le texte ou la musique, quelquefois par le texte et la musique. Ensuite, elle a montré que l'humour se révélait également dans la musique instrumentale.

Le texte peut être humoristique sans que la musique ne le soit vraiment. C'est le cas de l'œuvre Orphée aux enfers de Jacques Offenbach que le compositeur lui-même qualifie tour à tour d'opéra bouffon et de féerie à grand spectacle. Offenbach va proposer des spectacles faciles, ludiques et populaires conduisant à l'avènement de l'opérette.

A l'opposé, c'est la musique qui peut être humoristique alors que le texte ne l'est en rien. Ainsi, dans son célèbre Carnaval des animaux, Saint Saëns introduit un coucou symbolisé par une clarinette cachée dans la coulisse ... qui revient à vingt et une reprises. Un comique de répétition.


Il peut arriver aussi que le texte et la musique soient tous deux humoristiques. Le compositeur Jean-

Philippe Rameau crée par exemple une comédie lyrique, un ballet bouffon, Platée, où il ose, en guise de divertissement princier, le mariage parodique d'un batracien ridicule et d'un Jupiter saugrenu.

Il y a enfin des situations où l'humour naît de la seule musique instrumentale. C'est souvent le cas avec le compositeur Clémenti. Mozart, lui-même, qui ne manquait pas de facéties écrivit une curiosité sur le ton de la boutade pour deux cors et quatuor à cordes. Avec des musiciens comme Messager et Chabrier, on danse et on s'amuse. Debussy n'est pas en reste avec un recueil pour piano écrit à sa petite fille chérie ; dans un de ses préludes, le musicien français s'intéresse aussi aux clowns blancs américains grimés en noirs pour jouer du cornet, du banjo et du tambourin dans les fêtes...

Sur ce thème de l'humour, en moins de deux heures, avec passion, Sophie Comet a su une fois encore intéresser un large public aux musiques instrumentales et vocales célèbres... ou moins connues... Que nous réserve-t-elle pour une prochaine conférence ?

Vincent LELONG



TOYOTA
J.N.B. Auto
T : 05 34 01 01 09
F : 05 34 01 06 36
Concessionnaire
Village Automobile
09100 PAMIERIS



Mr. Bricolage
des solutions
pour toute
la maison
et le jardin



Centre Commercial Pyreval
Route de Mirepoix, 09100 PAMIERIS.
Ouvert de 9h à 19h, du lundi au samedi.
Rejoignez-nous sur Facebook
mr-bricolage.fr - 05 61 60 15 10

Toulouse : 12, 13 & 14 mai 2023

Des Appaméens au printemps de la diaconie

« Le plus court chemin de soi à soi, c'est les autres »

Tout le monde sait ce qu'est le **PRINTEMPS** : les pruniers, les cerisiers et les lilas en fleurs, les pâquerettes dans les jardins, l'herbe qui reverdit dans les champs et sur les collines, la sève qui monte dans les végétaux et dans les corps humains. Le renouveau partout ! Quant à **DIACONIE** : presque personne ne connaît ce mot, par absence de curiosité sans doute, par flemme ou dilettantisme aussi, par désintérêt c'est certain. Mais également, parce que le terme est compliqué.



Il y a, tout de même, des curieux qui vont s'apercevoir que le mot possède la même racine que **DIACRE**. Et là, quelques catholiques pratiquants, pas beaucoup plus, diront que « *ce sont ces hommes qui portent à la messe une étole en biais* » pour rappeler que Jésus a revêtu un vêtement spécial pour laver les pieds de ses disciples en leur disant : « *c'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous* ». On y est : le diacre représente le serviteur et la diaconie c'est l'organisation et le sens du **SERVICE**. Dès les premiers temps de l'Église, la diaconie a été organisée. Elle venait alors en assistance aux veuves et aux pauvres.

Durant l'histoire, la manière de l'exercer a évolué. On n'est plus au temps de Saint Vincent de Paul et des sœurs à cornettes qui ont fait un travail extraordinaire dans les hôpitaux. En ce début du XXIème siècle, la dia-

conie a un tout autre visage. L'abbé Jean Rodhain, fondateur du Secours catholique, l'abbé Pierre et ses compagnons, le Père Wresinski, fondateur d'ATD-Quart Monde sont passés par là. Aujourd'hui, c'est la Parole de ceux qui ont vécu ou vivent des situations de galère que l'Église souhaite désormais entendre pour participer à son propre renouvellement. C'est une parole trempée dans les réalités premières capable de remettre les consciences dans le sens des priorités de l'existence.

Plusieurs Appaméens ont répondu à l'appel des huit évêques de la Province ecclésiastique de Toulouse qui voudraient voir fleurir le **PRINTEMPS DE LA DIACONIE**. La manifestation qui porte ce nom aura lieu à Toulouse, les vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14 mai prochains. Certains Appaméens se sont déjà activés pour sa préparation. Deux d'entre eux, membres de la Fraternité du Bon larron animeront à Toulouse un temps de partage de la Parole de Dieu. Mais le but n'est pas de rester dans un cocon au retour du rassemblement, d'entendre les habituelles bonnes paroles de désengagement : « *c'est bien ce que vous faites* ». Le but est d'inciter plus de chrétiens à entrer dans une logique de service. Vaste chantier !

Tous ceux, riches et pauvres, qui ont la volonté de servir et de se mettre à l'écoute de la parole des plus pauvres sont les bienvenus à cette manifestation régionale qui promet de sentir bon la fraternité et le renouveau. On y échangera, autour de la Parole de Dieu au sein de petites fraternités. On partagera des expériences.

« Le plus court chemin de soi à soi,

c'est les autres » disait le philosophe Paul Ricoeur. Les membres du Secours catholique, de l'Hospitalité diocésaine notamment qui sont au cœur des souffrances humaines pourront trouver dans cette manifestation de grandes satisfactions. Participer à ce rassemblement, c'est aller chercher de l'oxygène pour mieux accueillir et servir.

Le diocèse de Toulouse a mis le paquet pour l'hébergement, la restauration, l'accueil. Les diocèses périphériques s'acquitteront du coût du transport. Le montant de la participation pour ces trois jours est de 30 euros tout compris. Mais, personne ne restera au bas du car s'il n'a pas les moyens de financer son séjour à Toulouse. On peut dorénavant s'inscrire à l'évêché de Pamiers pour cette manifestation qui s'annonce passionnante.

Pierre Assémat



Deux des appaméens participants

© 2023

Notre Dame

La semaine sainte à Notre Dame

Silence, écoute, recueillement, méditation, adoration...

La semaine sainte, temps de silence, d'écoute, de recueillement, de méditation, d'adoration durant les diverses cérémonies proposées. Temps de prière, échange avec les enfants sur les diverses célébrations de la semaine sainte, ce qu'elles rappellent, ce qu'elles signifient. Tous étaient invités à y participer.

Après la théorie, la pratique pour tous ceux qui se sentaient appelés. Les horaires ont été donnés : dimanche des rameaux, messe chrismale le mardi soir. Jeudi soir lors de la Sainte Cène, des élèves ainsi que la directrice du primaire ont participé au rappel du lavement des pieds, se prêtant totalement à vivre ce geste donné par le Christ. Le chemin de croix est proposé aux lycéens qui veulent bien l'animer à la Paroisse en l'église de Notre-Dame-du-Camp. La veillée pascale est aussi annoncée, comme la messe du dimanche. Nous vivons notre messe de Pâques le jeudi 13 avril à 11h à Notre-Dame-du-Camp en présence de tout le collège : de la sixième à la

troisième. Au sein de l'institution encore, des élèves ont préparé un temps de prière et de recueillement autour d'un texte biblique à l'oratoire entre midi et treize heure jeudi ; Vendredi, en plus du chemin de croix, un bol

de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde. » Des mots qui ont pour nous une résonance évangélique !

Enfin, en cette fin d'année, nos



Bol de riz © Notre Dame 2023

de riz était au menu pour tous ceux qui pouvaient ou voulaient sortir de leur confort et leur bien-être habituel. Le bénéfice ira à une association nommée « Petits Princes » qui œuvre auprès d'enfants malades en leur permettant de réaliser un rêve : monter dans un avion, rencontrer une équipe célèbre d'un club de foot, poser comme un mannequin de mode... Donner à cette association cette année prend tout son sens dans le fait que notre fil rouge était autour du Petit Prince et de son auteur Antoine Saint-Exupéry « l'essentiel est invisible aux yeux » ou « si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un

jeunes sont pris dans le tourbillon des examens, pour certains du moins, d'autres réussissent dans des performances sportives, d'autres vont partir pour des voyages à la découverte de nouveaux horizons... Et voilà tous nos jeunes éduqués dans leur intégralité, découvrant peu à peu leurs talents épaulés par leurs éducateurs, leurs professeurs... répondant ainsi au vœu de notre fondatrice sainte Jeanne de Lestonnac qui souhaitait que les jeunes soient formés « dans toute leur personne ».

Marie-Françoise Assémat



Chemin de Croix © Notre Dame 2023

Vallée de la Lèze

Temps fort

Une belle journée...

C'est par une belle journée très ensoleillée, que 23 enfants de la vallée de la Lèze se sont rencontrés. La journée a commencé par la messe. Les enfants ont chanté de tout leur cœur les 4 chants appris aux rencontres de catéchisme. Ensuite nous nous sommes rendus à la Maison Paroissiale. Après un temps de détente le groupe a travaillé la première partie de la Passion selon saint Matthieu, « du repas du Jeudi-Saint avec Jésus et les douze Apôtres, jusqu'à l'arrestation de Jésus et le reniement de l'Apôtre Simon/Pierre ». Chacun a endossé son rôle. Avec une température de 20°, les enfants ont pu pique-niquer dehors et se détendre. A 13h30, le père Jean-Marcel a dispensé un enseignement aux 6 enfants qui doivent faire leur première communion. Pendant ce temps les autres ont revêtu le costume correspondant à leur rôle. A 14h45, le mime de ce passage de la passion a commencé. Les enfants à l'écoute du CD relatant ce passage, ont essayé d'interpréter leur rôle au mieux.

Josette Gondal



© 2023

Jean XXIII

Vivre la paix et la joie

Temps fort

Le Temps Fort, "vivre la paix et la joie", ce 17 février au matin fut un beau moment.

Les élèves répartis en petits groupes et feuille de route en main, ont participé à différents ateliers parmi tous ceux proposés :

- Jeux collaboratifs et sportifs
- Apprendre à cultiver la paix en soi
- Les maraudes, quézaco ?
- Quiz kahoots sur le Carême
- Escape Game sur une disparition inquiétante : Où est passé Jésus après son baptême ?
- Vidéo sur Ety Hillesum qui a su faire la paix en soi au milieu de l'horreur
- Témoignage d'Armelle et Christophe sur l'association Simon de Cyrène
- Sirops Théo : débat sur St Paul "de la colère à la paix" autour d'un verre de sirop



Escape game © Jean XXIII

Les élèves interpellés ont dit avoir vécu un bon moment ; Ils ont été touchés par le témoignage de Christophe compagnon de Simon de Cyrène, ils ont "appris des choses" avec le Kahoots, et ont bien aimé l'escape Game.



Sirops Théo © Jean XXIII

Tout cela grâce aux divers intervenants qui ont su partager leur passion et aux animateurs qui ont dynamisé les ateliers.



Escape game © Jean XXIII

Prochain rendez-vous le 24 mai pour une nouvelle aventure !

Béatrice Millard

Caves DEYMIER
VINS • CHAMPAGNES • SPIRITUEUX • BIÈRES

CITYA PAMIER
4 bis route de Foix 09100 Pamiers
06 48 56 78 46
05 61 67 54 24
rpberaguaz@citya.com
Retrouvez-nous sur citya.com

Agence
3 rue Frédéric Soulié
05 61 69 01 27
Chambre Funéraire
Allée Majorelle
05 61 67 01 98

af GALVEZ - LEQUEUX
POMPES FUNÈRES
PAMIER

www.pfacf.com

Jeanne d'Arc

En chemin vers Pâques

Les élèves ont été accompagnés durant ce temps de Carême à préparer Pâques par des temps de pastorale vécus dans toutes les classes, l'occasion pour les élèves de prendre toute la mesure de cette fête si importante pour nous chrétiens.

Ces trois premiers mois de l'année ont aussi été marqués par de nombreuses activités, des visites, des projets en classe, des temps de partage et la préparation de notre fête de printemps. Cette année, la nature est à l'honneur, chaque classe imagine et crée son propre costume avant le défilé dans les rues de la ville le vendredi 21 avril.

Avec un peu d'avance cette année, le cycle 3 est parti en voyage scolaire « Immersion anglais » du 07 au 10 février. Trois jours à la mode anglaise assez dépaysants pour les élèves.



Sortie plateau de Beille © 2023

Pour ceux qui n'ont pu participer à ce voyage, des journées banalisées ont été organisées à l'école avec notamment une sortie raquette au plateau de Beille.



Visite des archives municipales © 2023

Cette période, nous avons de plus travaillé sur notre patrimoine et plus particulièrement sur l'histoire de notre ville grâce à : des rallyes, une visite des archives municipales, des liens avec l'histoire du régiment présent dans notre cité depuis de nombreuses années, ainsi que la découverte de personnages célèbres ayant vécu dans ses murs. L'occasion pour les élèves



Concours Préplexus © 2023

Les activités de la période

de prendre un peu plus conscience de l'intérêt de l'environnement qui les entoure.

Enfin pour terminer en beauté, l'école voyage grâce au projet Perplexus (jeux de logique et de concentration) mené par la classe de CM1-CM2 et le dispositif ULIS. Après avoir été qualifiées dans les épreuves régionales à Agen les finalistes se voient aujourd'hui accueillies dans la capitale pour la finale nationale. Nous encourageons bien fort les 3 élèves qui représenteront notre école à Paris le samedi 27 mai 2023.

Des projets tous différents qui font aussi notre richesse.

Nous souhaitons à toutes les familles de belles fêtes de Pâques.

L MARCEROU

Disparition du savoir...

Le nom de la rose

Adapté du roman *Il nome della rosa* d'Umberto Eco, le film « le nom de la rose » de Jean-Jacques Annaud est sorti le 17 décembre 1986 sur les écrans français. Il a remporté, entre autres, le César du meilleur film étranger en 1987. Dans le livre comme dans le film, la bibliothèque est un endroit des plus importants. Son accès est interdit sauf au bibliothécaire Jorge et à son assistant. Cependant de nombreuses personnes franchissent cet interdit. Et meurent. Ce n'est pas Jorge qui tue les moines ni le livre puisque certains crimes sont commis entre moines. Non, ce qui tue les moines c'est le dessein de conservation. Le moyen de conserver les livres les plus rares est devenu une fin en soi. Car Jorge ne souhaite pas seulement conserver mais aussi tenir caché secrètement, ce qui provoque la destruction de la bibliothèque. A Pamiers aussi il y eut une bibliothèque.

Lors du conseil municipal de la ville, le 15 mai 1826, sous la présidence de son maire M. le vicomte Falentin de Saintenac, maire, le conseil a dit : considérant qu'anciennement la ville de Pamiers était propriétaire d'une bibliothèque considérable pour laquelle un vaste local dans le collège avait été affecté, que la première formation provenait de la munificence de Mgr de Verthamon, un de ses anciens évêques qui l'avait nominativement donnée à la ville, qu'elle l'avait successivement augmentée par des acquisitions nombreuses d'ouvrages précieux, que ce monument des

sciences existait encore au commencement de la Révolution ; mais que bientôt après qu'une école appelée centrale ayant été établie à Saint-Girons, celle-ci demanda et obtint l'extraction de la bibliothèque de la ville de Pamiers pour la réunir à celle de Saint-Girons près de cette école centrale ; que malgré les oppositions qui furent faites dans ces temps désastreux, ce qu'il y avait de plus précieux dans la bibliothèque fut emporté à Saint-Girons par des commissaires qui ne daignèrent pas même dresser un inventaire des ouvrages qu'ils en retirèrent, ni d'en dresser une décharge ; que dès lors il ne resta plus que quelques ouvrages sans doute précieux, mais qui n'étant point au goût des hommes du jour furent méprisés par eux... Ce ne fut pas assez que des ouvrages précieux fussent envoyés à Saint-Girons. Vers 1815, M. le préfet voulut former une bibliothèque départementale. Il fit emporter, malgré les protestations de Pamiers « tout ce qui restait d'ouvrages précieux ». La ville se plaignit et l'on peut trouver ses réclamations dans les sessions du conseil général des années 1816 et 1817.

Et voilà qu'une décision de son Excellence le Ministre de l'Intérieur, exerçant sa tutelle, déclara que l'entretien de la bibliothèque devait passer à la charge de la ville de Foix ! Dès lors le département se désengagea et ne vota plus un centime pour l'entretien de cet établissement devenu communal. Il eut

Une bibliothèque accessible à tous à l'évêché

donc été normal que les livres substitués par la force à la ville de Pamiers lui soient rendus. Ce que résume parfaitement la présente délibération : « il serait en effet injuste que lorsqu'il n'y a plus d'école centrale, lorsqu'il n'y a plus de bibliothèque départementale, on voulut retenir au préjudice de la ville de Pamiers les ouvrages que l'on a extrait de sa bibliothèque pour les donner à la ville de Foix. »

Les livres précieux dont il s'agit ne sont jamais retournés à Pamiers. La ville a été privée des biens qui feraient maintenant la fierté de son patrimoine historique, culturel et religieux. A n'en pas douter le nom appaméen de la Rose s'inscrit dans le droit fil d'un Moyen-Age volontairement obscur où des esprits géniaux mais égarés dérobaient le savoir dans d'extraordinaires labyrinthes.

Aujourd'hui pourtant, il existe à Pamiers une bibliothèque accessible à tous à la Maison-des-Œuvres. Je vous invite à l'aller visiter le lundi après-midi après vous être renseigné sur les horaires d'ouverture auprès du secrétariat de l'évêché. Sur ses rayonnages vous pourrez puiser de quoi nourrir vos prières, votre spiritualité, vos connaissances, selon vos goûts et vos envies.

N'hésitez pas, venez et vous verrez !

Andrée Torres



L'agriculture

C'est plus qu'un métier, c'est un cadre de vie.

Canards et bambous

Entre sécheresse et inondation, végan et carnivore ou alors viande rouge ou viande blanche, le monde agricole doit sans cesse s'adapter.

Sans gluten, sans lactose, végétalien, fruitarisme... De nos jours il existe de plus en plus de régimes alimentaires différents et d'un autre côté, on observe un désir plus fort de s'approvisionner français ou même localement. En tant qu'agriculteur, il faut alors savoir s'adapter pour répondre aux besoins de chacun.



© Bramal 2023

Les Canards de Bramal ont vu le jour en février 2018 sur la commune du Carlaret. Nous avons pu nous installer sur une partie de l'exploitation familiale. C'est 20 ans après que Thomas suit les traces de son père Maxime, qui était lui-même producteur de canards dans les années 90.

Nous avons fait le choix d'avoir une petite production afin de gérer entièrement l'élevage des canards. Les canards sont élevés en plein air face à nos belles montagnes ariégeoises. C'est grâce au nombre réduit d'intermédiaires

pour arriver aux produits finis que nous avons pour l'instant échappé à la grippe aviaire. Ce système nous permet aussi d'avoir la main sur la transformation de nos produits et de tout commercialiser en vente directe.



© Bramal 2023

Les produits sont réalisés avec des recettes familiales anciennes de plusieurs générations et nous essayons chaque année de sortir des nouveaux produits pour faire grandir notre gamme. Vous pouvez aussi retrouver nos produits sous forme de burger ou de salade lors des tablées gourmandes organisées l'été par différents agriculteurs. Cette année vous pouvez goûter nos sandwiches aux magrets séchés sur la



Vente de burgers © Bramal 2023

foire agricole de St Giron, « autrefois le Couserans » ou alors nos burgers de canards lors de l'événement « Ultrariegge » organisé à Ax-les-thermes.

Dans un souci de rentabilité des terres, pour diversifier notre activité et afin de répondre à un besoin croissant, nous nous sommes lancés dans la production de bambou. En 2020, en étroite coopération avec les « Bœufs de Marly »



Les bambous © Bramal 2023

nous avons plantés 3 ha de bambou.

Pourquoi le bambou ?

L'Europe importe une grande partie de la production de bambou car c'est une source incontournable dans de nombreux domaines.

Les pousses de bambou sont commercialisées dans l'alimentaire. Bonnes pour la santé, les pousses de bambou contiennent une grande quantité de protéines, d'acides aminés, de glucides, de nombreux minéraux et vitamines (E, C et B6). Elles ont une faible teneur en graisses et en calories et elles sont riches en fibres alimentaires.

Par la suite les cannes sont exploitées dans le cosmétique, pharmaceutiques, pour la cellulose (pâte à papier), textile, bioplastiques, dans l'énergie avec les copeaux, dans la construction, l'ameublement etc.

La culture de bambou est riche pour l'environnement :

1 ha de bambou absorbe 4 à 5 fois plus de CO2 qu'1 ha de forêt de résineux et libère 35% d'oxygène en plus

Ils permettent un bon assainissement des sols

La culture ne nécessite pas de produits phytosanitaires

Le seul inconvénient c'est qu'il faut attendre 5 ans pour récolter les premières pousses et cannes

de bambou. Nous avons alors encore deux ans à attendre pour savoir si notre pari osé va porter ses fruits.

NC



Thomas et ses produits © Bramal 2023

Les baptisés adultes de Pâques

à Pamiers

Anaïs LASSERRE

Marie PIOT

Thomas LUCZAK

Joey BECK

Baptêmes d'enfant

Naomie TOUATI

Nathan JULIEN

Louis POUJOL

Sépultures

ST MICHEL

Raymonde PUJOL

VARIHLES

Aline RUMEAU

VERNIOLLE

Laurentine FONT

BONNAC

Gérard SEQUELA

Maryse ABADIE

ESCOSSÉ

Jean CHAUTARD

LE CARLARET

Antoine GUILHEM

LA BASTIDE DE LORDAT

Gilbert RIBAUTE

LA TOUR DU CRIEU

Pierre PUYOL YSAC

Didier FERNANDEZ (funérarium)



Michel GOUZILLE

Depuis 30 ans à votre service

Varilhes

Place de l'hôtel de ville

Interview de Guylaine Dufour

Brasserie « Les Trois Clochers »

Pamiers : la ville aux trois clochers !

Depuis longtemps, cartes postales et tableaux de peintres ariégeois illustrent Pamiers par ses trois campaniles fièrement dressés vers le ciel. Mais jusqu'ici, aucune enseigne commerciale n'avait osé arborer ce thème. C'est désormais chose faite ! Sur la place Sainte Hélène, depuis quelques semaines, une magnifique devanture rouge attire

Je ne me sentais plus à ma place dans ma vie professionnelle et avais envie de lui donner un sens plus concret, mais surtout en cohérence avec des valeurs qui me sont chères.

Ma curiosité pour ce produit que j'apprécie de déguster au même titre que le vin, m'a amené à suivre une formation, et là, ce fut comme « une révélation », j'étais sur la bonne voie ; « je veux désormais être brasseuse ! »



© Denis 2023

l'œil. Son nom « Les trois clochers ». Une brasserie ! Nous avons eu envie de rencontrer la fondatrice, Guylaine DUFOUR.

Guylaine, qu'est-ce qui vous a amené à la décision de produire de la bière ?

En quelques mots, pourriez-vous expliquer le processus de fabrication aux lecteurs de Carillon ?

Aïe, je vais essayer de résumer au plus simple et au plus court...

Nous avons besoin de 4 ingrédients principaux : eau, malt,

Une enseigne qui sonne bien !



Diverses bières © Denis 2023

houblon et levure. Durant son brassage, au contact de l'eau chaude, le malt (souvent de l'orge) va libérer du sucre et dégager une coloration. Le houblon quant à lui, porté à ébullition, va dégager amertume et arômes à la bière. Et pour finir, la levure va se nourrir de sucres et rejettera l'alcool et du Co₂, on parle alors de fermentation.

J'ai tendance à comparer mon nouveau métier à celui du pâtissier, car celui-ci demande de la précision sur 3 paramètres : dosage, température et temps. Si la recette n'est pas scrupuleusement respectée, ça peut être 500 litres qui ne répondent pas aux résultats souhaités.



Le brassage © 2023

Portrait

Puis une autre partie primordiale pour réussir une bonne bière, c'est une rigueur certaine au nettoyage et à la désinfection du matériel. Les bactéries sont les bêtes noires des brasseurs. Une bière infectée ne présente en effet aucun risque pour le consommateur mais aura mauvais goût. Afin d'apporter un maximum de transparence sur ce point de l'hygiène, ma salle de brassage

J'adore voyager et découvrir d'autres paysages et d'autres cultures, mais pourtant, lorsque je reviens, ce n'est qu'ici que je me sens chez moi. Alors comme une évidence, je n'imaginai pas créer ma brasserie ailleurs.

Mon souhait serait que



L'amour du métier © Denis 2023



© Denis 2023

est visible depuis mon accueil et lieu de vente, à travers une grande verrière qui divise les deux espaces.



Côté brassage © Denis 2023

Pourquoi avez-vous choisi de vous implanter au centre-ville de Pamiers ?

les Appaméens s'approprient pleinement l'identité de la brasserie (d'où son nom...) qu'ils



Côté fermentation et embouteillage

© Denis 2023

considèrent que c'est leur bière ! « celle de chez eux ».

Où pouvons-nous donc acheter « la bière des appaméens » ?

N'étant ouverte que depuis quelques semaines, je privilégie pour le moment, la vente directe. Venez me rencontrer place Sainte-Hélène. Vous ne pouvez pas louer ma devanture style « pub irlandais » (un petit clin d'œil à mes deux années vécues là-bas après mes études). Notez que vous ne pourrez pas consommer sur place, vente à emporter seulement. Vous pouvez également me retrouver sur le marché du samedi matin.

Le circuit court (producteur-consommateur) permet un échange riche autant pour ma clientèle que pour moi. Les personnes qui reviennent et me félicitent m'apportent énormément de fierté, car il a fallu à la fois beaucoup de patience et de détermination pour en arriver là !

Un grand merci à Guylaine pour le temps qu'elle nous a consacré. Nous lui souhaitons pleine réussite et épanouissement dans sa nouvelle vie !

Propos recueillis par Gilles RIEUX

Patrimoine

L'église Saint-Jean-Baptiste de Lézat-sur-Lèze

Le si beau village de Lézat-sur-Lèze a la particularité d'avoir une église ouverte tout le long de l'année, sept jours sur sept. Tous les dimanches, les paroissiens lézatois, ainsi que ceux des autres communes, peuvent venir se recueillir lors de la messe dominicale du Père Jean-Marcel. Mais au-delà de la vie religieuse, l'église Saint Jean-Baptiste a un riche passé et si vous venez la visiter, vous ne pourrez qu'admirer les tableaux, statues, fresques murales, autels, retables, bustes reliquaires et autres mobiliers remarquables. Afin que toute personne entrant dans ce lieu puisse s'y intéresser, un nouveau livret (édité en 2022) vous servira de guide lors de votre visite.

La mémoire collective s'effaçant lorsque des bâtiments sont démolis, seules quelques traces du passé relatent la présence de l'Abbaye Saint-Pierre de Lézat, qui fut démantelée à la Révolution. Les moines sont expulsés, les archives sont brûlées, les pierres des murs sont vendues par lots...

Mais une partie du mobilier a été sauvée et transférée à l'église paroissiale. Les boiseries en bas-relief de l'abbaye se trouvent dans la chapelle Saint-Antoine le Grand. Une superbe toile, « Le Couronnement

d'Epines » (réplique de l'œuvre du peintre Titien exposée au musée du Louvres) a été offerte par Napoléon III au village de Lézat en 1868. Un somptueux retable en pierre polychrome du 16^e se trouve dans la chapelle de Notre-

Dame de la Pitié. Des fresques murales très anciennes se situent dans la nef et le chœur. Le « Trésor » de Lézat, constitué de bustes reliquaires, de statues, de dais, est visible dans la partie la plus ancienne de l'église et protégé par des grilles. Tous les samedis après-midi, la cérémonie de la dent de Sainte-Apollonie,

qui guérit des maux dentaires, accueille les jeunes enfants et leur famille.

La ferveur religieuse est restée très présente au village, mais de nombreux visiteurs viennent la visiter pour sa beauté. Cette église est classée aux Monuments Historiques.

VG

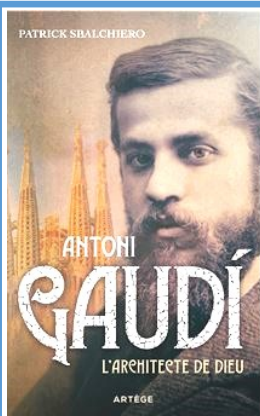


L'église vue depuis la rue St-Jean © V. Gaitte

Patrick SBALCHIERO

Antoine Gaudi, l'architecte de Dieu

Edition Artège



De Barcelone, tout le monde connaît « la Sagrada Família », cette église si originale et en même temps si belle et si riche sur le plan architectural et théologique. Mais qui connaît son créateur, l'architecte Antoine Gaudi ?

Ce passionnant ouvrage qui vient combler un vide, le révèle comme un chrétien très fervent, peu soucieux de lui-même, fuyant les honneurs et les mondanités et ayant à cœur de vivre l'Évangile dans sa radicalité. Le chapitre sur le « moine-architecte » est, à cet égard, sans doute le plus éloquent. On est étonné de son attachement à la pauvreté, de la frugalité de ses repas, de la place donnée quotidiennement à l'oraison et à la confession !

Un architecte de génie qu'on prend pourtant parfois pour un mendiant ou pour le sacristain de service... L'auteur montre combien « la Sagrada Família » traduit la profonde spiritualité qui anime Gaudi basée sur la sainte famille de Nazareth : une œuvre qui est une véritable Bible de pierre et de verre. Il a toujours été appelé « l'architecte de Dieu », même de son vivant !

L'ouvrage pose la question de savoir si Gaudi était un saint. En tous cas, ami de beaucoup d'évêques et de prêtres catalans, la demande de béatification a son intention a été introduite à Rome depuis déjà plusieurs années.

Quelle figure d'architecte, reconnue et saluée par ses pairs les plus prestigieux comme le Corbusier, et quelle figure de mystique animée du feu de l'Évangile !

Gilles Rieux

Bruno Patino

A quoi bon s'informer ?

Editions La Martinière jeunesse

Cette question, on aimerait que beaucoup de nos compatriotes se la posent et notamment les plus jeunes générations, à partir de 15 ans, à qui ce petit livret de 27 pages, est principalement dédié. L'auteur, Bruno Patino, président d'Arte, commence par un constat : nous sommes assaillis d'informations jusque dans notre poche via les incessantes notifications des réseaux sociaux. Pour trop de personnes, l'écran total absorbe une partie croissante de leur existence. Une fatigue informationnelle s'installe : perte d'intérêt, découragement, sentiment d'impuissance. Il faudrait savoir dire « stop ! » à cette surabondance. La machine infernale risque de se mettre en place. Plus un message engage nos émotions, nos réactions « tripales » plus vite nous le regardons et plus vite nous le « viralisons ». Nous sommes les victimes de ce système, bien sûr, mais des victimes consentantes. Nous dansons le tango avec lui, dit Bruno Patino. On aurait besoin de s'arrêter un instant pour faire un tri sélectif non seulement de nos déchets ménagers mais aussi de nos déchets informationnels. Mettre à la poubelle les informations non fondées et conserver celles dignes de foi. La qualité et la fiabilité de l'information sont des données essentielles à la qualité des débats. Un espace public où tout le monde se croit prophète et, dans le même temps doute de tout, nourrit un affrontement d'un nouveau genre : la guerre des récits. Cette polarisation produit une démocratie émotionnelle qui tend à l'ingouvernabilité. C'est pourquoi, conclut Bruno Patino, il faut individuellement, se forcer à s'informer auprès de sources qui respectent les règles de la vérification, du désintéressement et de la responsabilité.

Achetez ce petit livre très facile à lire et offrez-le notamment à vos petits-enfants. Et discutez ensemble. Voilà un précieux cadeau à peine plus cher qu'un café crème : 3,50 Euros !

Pierre Assémat

Changement climatique

La sécheresse

Depuis des années et surtout ces jours-ci, les médias parlent de la sécheresse qui vient et qui est déjà là. On évoque des réserves d'eau qui ne se sont pas reconstituées, des réglementations pour interdire l'irrigation des jardins ou le remplissage des piscines, le désarroi des agriculteurs pour l'arrosage du maïs... Il est sûr que cela pose de grands problèmes et que bien des personnes vont souffrir à cause de cela. On cherche aussi des solutions. Dans les Pyrénées-Orientales la sécheresse inquiète la population autant que les agriculteurs. « Confrontés à une sécheresse inédite, les agriculteurs des Pyrénées-Orientales ont organisé, samedi, un cortège en l'honneur de Saint-Gaudérique, leur patron, avec l'appui de plusieurs conseillers municipaux du Rassemblement national. » (Le Monde) En cela les chrétiens rejoignent une attitude habituelle dans toutes les religions. « Les prières de la pluie « Salat Al Istisqâa » sont souvent le dernier recours quand les précipitations se font rares. Ce qui est le cas depuis la fin de l'été. C'est aussi une tradition ancienne qui remonterait au temps de Mohamed et de ses compagnons, et pratiquée un peu partout dans le monde musulman. Chez les Juifs aussi. En Israël, jeudi 28 décembre,

plus de deux mille croyants ont prié pour la pluie au Mur des Lamentations dans la vieille ville de Jérusalem alors qu'un quatrième hiver sec se profile » (La Croix) Bien avant on trouve des prières pour la pluie à Madagascar chez les Bédouins Rouala ou dans les Montagnes Rocheuses chez les indiens Hopi.

J'avoue que cette manière de prier pour la pluie me pose quelques questions, non sur la valeur de la prière, mais sur l'idée que l'on se fait de Dieu !

Il y a toutes les sécheresses médicales (sécheresse oculaire, buccale...) qui nous obligent à consulter notre médecin. Il y a la sécheresse intellectuelle, qui fait que la routine, la facilité s'installe tout doucement dans notre existence ; la paresse nous fait reculer devant tout effort de lecture un peu sérieuse ; les préjugés et les on-dit remplacent l'analyse et la recherche. Et très rapidement on devient sec.

Je pense encore à d'autres types de sécheresses : celle du cœur par exemple. On en parle moins et on ne fait pas de processions pour la faire arrêter. Mais quand je lis dans les journaux les atrocités commises en Ukraine, les récits d'assassinats ou de maltraitance de femmes en France, les régions d'Afrique ou d'Amérique latine qui du fait d'exploitations industrielles voient leurs populations dispersées et réduites à la misère, lorsque j'entends que dans notre pays les organisations charitables (Secours Catholique, Secours populaire, Resto du cœur...) constatent un nombre de plus en plus grand de quémandeurs... Je pense qu'il y a là aussi

sécheresse mais une sécheresse du cœur, une sécheresse des sentiments.



© 2023

Enfin dans ma vie spirituelle, comme dans la vôtre sans doute, il y a la sécheresse dans la prière, l'oraison. Bien sûr les causes sont nombreuses et variées: paresse, investissement trop important dans des activités ou dans des amours, le silence de Dieu que l'on ne comprend pas... Alors on ne Le goûte plus. La prière devient lourde et ennuyeuse. On ne ressent plus rien quand on se met à genoux sinon l'ankylose. Et le temps que l'on voudrait donner à cette rencontre avec Dieu nous paraît tellement fastidieux qu'on le réduit au maximum. De ces sécheresses qui nous touchent au plus intime de nous-mêmes, on en parle beaucoup moins que des problèmes climatologiques. Parfois même on s'efforce de ne pas les regarder. C'est tellement plus confortable de jouer à l'autruche. Et pourtant ? Je me suis tourné vers les Évangiles pour voir ce que Jésus nous dit de la sécheresse. J'ai eu beau feuilleter les quatre, je n'ai jamais trouvé le mot « sécheresse » dans les textes. Peut-être je suis allé trop vite. Et je reconnais que je n'ai pas eu le courage de feuilleter toute la Bible. Par contre Jésus Christ nous parle de l'eau

Réflexion

vive : Jean : 3/5 Jésus répondit : « Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair ; ce qui est né de l'Esprit est esprit. Jean:4/7-15 Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : « Donne-moi à boire. ». La Samaritaine lui dit : « Comment ! Toi, un Juif, tu me demandes à boire, à moi, une Samaritaine ? »... Jésus lui répondit : « Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurais demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive. » Elle lui dit : « Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond. D'où as-tu donc cette eau vive ?... » Jésus lui répondit : « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle ». Jean 7/37-39 « Au jour solennel où se terminait la fête, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : De son cœur couleront des fleuves d'eau vive ». Matthieu : 25/35-40 « J'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire... Alors les justes lui répondront : "Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? Tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? Tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous

le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un des plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."

Ainsi Jésus nous présente l'Esprit en rapport avec l'eau. Il nous fait voir le don de l'Esprit non comme une effusion venue du ciel mais un jaillissement qui naît dans le cœur du croyant. Et il ne peut y avoir sécheresse s'il y a cette eau jaillissante qu'est l'Esprit. Sur la Croix la lance du soldat fait jaillir de son cœur l'eau et le sang, qui sont répandus sur l'humanité toute entière. Saint Paul nous dit dans sa lettre aux Corinthiens que grâce au don de l'Esprit nous sommes le Temple de Dieu. Sans doute nous avons parfois l'impression de sécheresse dans notre vie spirituelle. Mais l'Esprit est en nous et Il nous inonde toujours de la vie de Dieu. Comme nous le rappelle Paul dans sa lettre aux Romains : « L'Esprit vient en aide à notre faiblesse. Nous ne savons pas prier comme il faut : mais l'Esprit lui-même intercède pour nous. » Ainsi le cœur des dis-



© 2023

ciples de Jésus devient source d'eau vive pour eux et pour les autres.

Cette eau jaillissante de vie est source de vie pour nous. Et nous montrons que nous sommes vivants en aimant nos frères : « Voici son commande-

ment : croire au nom de son Fils Jésus-Christ et nous aimer les uns les autres. Celui qui observe ces commandements demeure en Dieu et Dieu en lui. » (1 Jean:3/24). N'oublions pas que cet amour du prochain doit être concret : donner à manger et à boire à celui qui a faim et soif, aimer ses ennemis ; ne pas se venger, mais au contraire pardonner à celui qui nous a offensé ; ne pas choisir son prochain, mais prendre celui qui se présente, être le serviteur des autres et non mettre les autres à notre service... En un mot : aimer les autres comme Jésus nous a aimé « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » (Jn : 15-13). Et Notre Seigneur nous rappelle que chaque fois que nous faisons un geste de charité c'est une véritable rencontre avec Lui, comme dans l'Eucharistie. Et Jean dans sa lettre de nous redire : « C'est ainsi que nous avons connu l'amour : il a donné sa vie pour nous. Nous devons, donc, nous aussi offrir notre vie pour nos frères. »

Nous ne sommes pas loin des problèmes de sécheresse: sécheresse de la nature, sécheresse dans les relations humaines (donc du cœur), sécheresse spirituelle. Si tous les chrétiens, qu'elle que soit leur sensibilité (: progressiste ou traditionaliste, catholique ou protestant, orthodoxe ou charismatique) vivaient réellement de cette présence de l'Esprit en eux, dans l'esprit de l'Evangile, il y aurait moins de sécheresse dans le monde même climatologique.

Pierre Raynal

Evènements à venir



Messes

Tous les week-end :

Samedi :

18h15 : Saint-Jean-du-Falga (semaines paires) ou Verniolle (semaines impaires)

Dimanche :

8h30 : Notre-Dame-du-Camp à Pamiers

10h00 : Lézat-sur-Lèze

10h30 : Cathédrale de Pamiers (à partir des Rameaux)

Messes chaque mois :

Villeneuve-du-Paréage :

1er dimanche du mois à 10h30

Varilhes :

2ème dimanche du mois à 10h30

Escosse :

3ème dimanche du mois à 10h30

La Tour-du-Crieu :

4ème dimanche du mois à 10h30



Horaires des Messes

Dimanche 14 mai

11h00 : Le Carlarret - messe souvenir

Jedi 18 mai

11h00 : La Bastide de Lordat - Ascension

Dimanche 28 mai

11h00 : Les Pujols - Pentecôte

Dimanche 2 juillet

11h00 : Les Issards - Fête locale

Dimanche 9 juillet

11h00 : Le Carlarret - Fête locale

Dimanche 23 juillet

11h00 Les Pujols - Fête Locale

Dimanche 6 août

11h00 La Bastide de Lordat
Fête locale

Dimanche 13 août

11h00 Trémoulet - Fête locale

Dimanche 20 août

11h00 Saint Amadou - Fête locale



Célébration de la Parole

Dimanche 30 avril

11h00 : Les Pujols

Dimanche 4 juin

11h00 : Le Carlarret

Dimanche 11 juin

11h : Trémoulet

Dimanche 18 juin

11h : Saint-Amadou

Dimanche 25 juin

11h : Les Pujols

Dimanche 16 juillet

11h : La Bastide de Lordat



Mois de Mai, mois de Marie

Pendant le mois de Mai,
le chapelet

sera prié tous les soirs

du lundi au vendredi à 17h30

à Notre-Dame-du-Camp,

sauf le mercredi à 8h15.

Pour les détails et autres annonces ,
consulter la Newsletter.



Secrétariat du presbytère de Pamiers:

2 rue des Bentes 09100 Pamiers -

Tel : 05 61 60 93 70

Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et de
16h à 18h ;

Le samedi : de 9h à 11h

Email : secrétariat :
paroissepamiers@gmail.com

Journal Carillon :
carillon.pamiers@gmail.com

Carillon - Directeur de la
publication : M. le doyen G. Rieux,
2 rue des Bentes 09100 PAMIERS -
Tel : 05 61 60 93 70

Dépôt légal : ISSN 2557-583X À pa-
rution / Imprimé par nos soins -
Crédit photo Couverture : Carillon